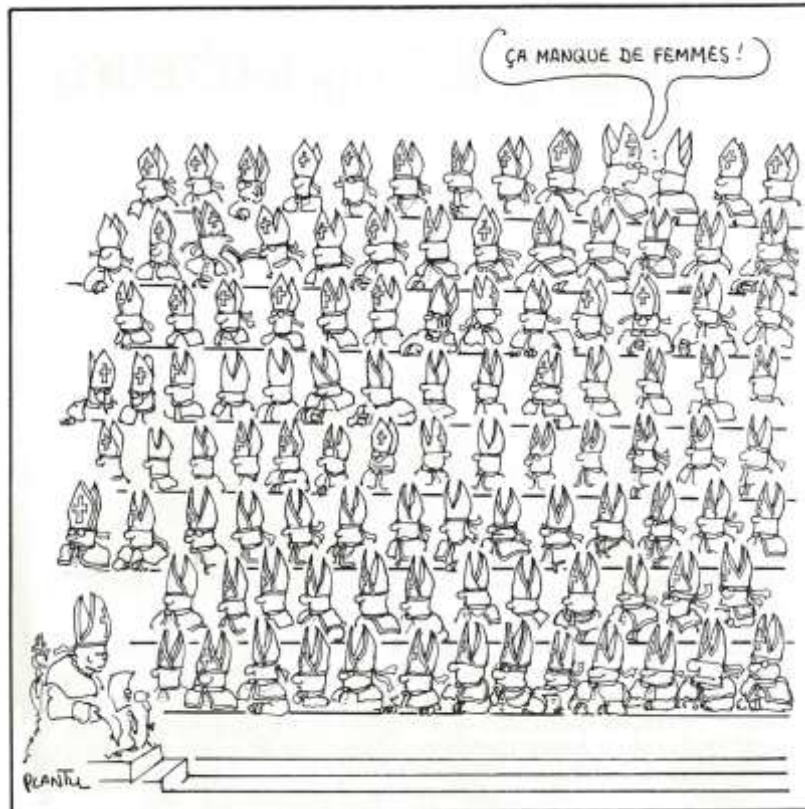


Colloque international

Être femmes dans une Église d'hommes entre Italie du Nord et Pays-Bas méridionaux

Engagements, discours et réceptions,
du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime



Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

Liège, 18-21 octobre 2017



LoDoCat



FER ULg



Colloque international

Être femmes dans une Église d'hommes entre Italie du Nord et Pays-Bas méridionaux : engagements, discours et réceptions, du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime

Liège, Université de Liège, 18-21 octobre 2017

- Colloque organisé avec la collaboration (à Liège) de l'UR Transitions et du Réseau Femmes Enseignement Recherche de l'Université de Liège (FER ULg), de la Bibliothèque U. Alpha, de la Bibliothèque du Grand Séminaire de Liège...
- Dans le cadre de l'ANR LODOCAT

1. L'ANR LODOCAT (CHRÉTIENTÉS LOTHARINGIENNES-DORSALE CATHOLIQUE IX ^e -XVIII ^e s.) p. 1
2. AXE 1 : L'ENGAGEMENT DES FEMMES p. 1
3. PRINCIPALES THÉMATIQUES DE RECHERCHE p. 2
Réseaux unissant les établissements religieux féminins fondés et réformés dans le couloir lotharingien entre le XI ^e et le XVIII ^e siècle p. 2
Écriture de soi/écriture de l'autre dans les communautés féminines à l'époque moderne p. 3
Choix de la « dorsale catholique » comme lieu d'implantation et de développement d'instituts religieux féminins p. 3
4. COLLOQUE INTERNATIONAL DE LIÈGE : ARGUMENTAIRE p. 6.
5. COLLOQUE INTERNATIONAL DE LIÈGE : PROGRAMME p. 9.

1. L'ANR LODOCAT (CHRÉTIENTÉS LOTHARINGIENNES-DORSALE CATHOLIQUE IX^e-XVIII^e s.)

Ce projet, financé par l'Agence nationale de la recherche (F) et auquel participent plusieurs laboratoires universitaires français et étrangers, vise à étudier de façon diachronique (en considérant à la fois le Moyen Âge et l'époque moderne) l'originalité des formes de christianisme développées dans des zones « de marge », à cheval sur des frontières politiques, religieuses et linguistiques, à savoir l'espace de la Lotharingie puis des « pays d'entre-deux » médiévaux (de la mer du Nord à la Savoie) ; pays qui, augmentés du Milanais, ont constitué à l'époque moderne la « Dorsale catholique » (l'axe européen du front de catholicité, entre christianismes catholique et protestants). Ces spécificités ont souvent été affirmées par les historiens, mais rarement démontrées, si ce n'est par des études ponctuelles. L'objectif est donc de repenser les facteurs explicatifs et les modalités d'une telle multiplicité et variété d'expériences religieuses, de leur diffusion, de leurs succès ou échecs, en faisant mieux ressortir ce qui relève de la conjoncture ponctuelle et ce qui relève de phénomènes structurels, liés à la spécificité de ces régions sur le plan politico-religieux.

Les travaux se sont concentrés autour de **trois axes** – l'engagement des femmes dans le monde régulier ; les modèles pastoraux ; les rapports entre dévotions et politique – en utilisant notamment les méthodes de l'anthropologie historique, des *gender studies* et de la prosopographie.

2. AXE 1 : L'ENGAGEMENT DES FEMMES

L'« espace lotharingien » se caractérise notamment comme lieu d'accueil d'expériences monastiques et conventuelles plurielles particulièrement intéressantes. L'engagement des hommes dans la création et le développement des ordres religieux en ces contrées a très tôt fait l'objet de travaux scientifiques, mais on assiste maintenant, notamment à la faveur des études de genre, à une attention accrue des chercheurs pour le rôle et à la place des femmes au cœur de ces institutions. Terre de fondations et de réformes importantes depuis le haut Moyen Âge, le couloir lotharingien a en effet vu naître des projets féminins singuliers, ou se développer des tendances originales au sein de mouvements plus largement répandus dans la chrétienté occidentale. Ainsi, peut-on mentionner pour le Moyen Âge, l'émergence du mouvement béguinal, l'implantation massive de communautés de cisterciennes, l'efflorescence d'expériences mystiques de *mulieres religiosae* ou le développement de chapitres de chanoinesses séculières. À l'époque moderne, les territoires considérés sont soumis à de nouvelles configurations et semblent constituer une zone privilégiée pour de nouveaux ordres ou projets religieux qui la choisissent prioritairement pour ériger leurs bastions de catholicité. On pense évidemment aux missionnaires masculins, comme par exemple les chanoines de Notre-Sauveur aux XVII^e-XVIII^e siècles. Mais il est temps de mettre en évidence l'investissement des femmes comme

agents de la Réforme catholique – tant au sein des nouveaux cadres de vie religieuse ou semi-religieuse que dans ceux hérités du Moyen Âge et qui s'adaptent aux contextes modernes –, et d'en rechercher les spécificités pour cet espace « d'entre-deux ».

Les trente dernières années ont vu se multiplier les travaux scientifiques qui ont mis en évidence la richesse de la documentation sur ce thème. Les médiévistes ont ouvert la voie, favorisant d'innombrables éditions de sources et études consacrées aux religieuses, tant à propos de l'administration de leur temporel que de leurs réalisations au plan spirituel, intellectuel et culturel. Le chantier a également été ouvert pour la période moderne avec, en perspective, des possibilités plus grande encore de cerner ces communautés de femmes, du fait de l'importance et de la variété de fonds documentaires, encore largement sous-exploités. La prise en considération de ces vastes ensembles documentaires produits à propos de, mais aussi par les intéressées, permet et permettra d'abandonner l'usage de n'écrire leur histoire qu'en se fondant sur la littérature normative ou les archives comptables. Bien d'autres sources produites par ces femmes permettent en effet de diversifier les angles d'approche et de les rejoindre au cœur de leurs préoccupations les plus intimes comme de leurs modes d'expressions les plus éclatants. Les dossiers rassemblés à leur sujet par les autorités compétentes apportent également de précieuses informations sur la vie des communautés (et celle de leur entourage immédiat) et sur leur insertion (ou non) dans les milieux socioculturels qui les encadrent.

En dehors des inventaires et des éditions partielles de certains fonds d'archives, divers établissements religieux féminins implantés dans les territoires envisagés ont déjà fait l'objet de monographies ou d'études d'ensemble, par congrégation ou par entités territoriales. Le fait d'entreprendre des approches comparatives à l'échelle de l'espace lotharingien permet de poser la question d'identités communes propres à des contextes politiques, économiques ou culturels distincts mais apparentés – et ce, tous ordres confondus et au-delà des cadres géographiques habituellement retenus. Il peut être éclairant de prendre en compte l'immense variété des modes de vie religieuse créés et développés dans ces régions d'entre-deux – depuis les béguines et filles dévotes jusqu'aux contemplatives, en passant par les religieuses vouées au soin des malades, à la mission ou à l'éducation – en tentant de dégager ce qui distingue et identifie ces réalisations « lotharingiennes » de l'ensemble des projets développés en Occident.

Par ailleurs, la littérature scientifique consacrée à ces femmes s'est longtemps inscrite assez traditionnellement dans le sillage des études produites à propos des milieux masculins. Il convient pourtant de leur réserver un traitement spécifique, attentif à leur condition de femmes – autant qu'à leurs états respectifs – et aux conséquences de cette différence sur leurs destinées au sein d'une institution majoritairement masculine. Mais le regard porté sur leur identité sexuée ne peut éclipser la variété des relations entretenues par ces femmes avec leur entourage masculin. L'approche « genrée » doit aider à renouveler les questionnements sur les rapports entre ces deux univers nécessairement dépendants, en interrogeant les projets conceptualisés, puis éventuellement mis en place (qu'ils soient ou non aboutis), de manière originale et significative dans l'espace lotharingien.

3. PRINCIPALES THÉMATIQUES DE RECHERCHE

Dans le cadre du projet Lodocat, il s'est agi d'orienter les travaux dans trois directions :

- **Réseaux unissant les établissements religieux féminins fondés et réformés dans le couloir lotharingien entre le XI^e et le XVIII^e siècle**

Le nombre de maisons féminines connaît un accroissement constant entre le XI^e et le XVII^e siècle, non seulement avec l'apparition de branches issues d'ordres masculins, mais aussi avec la création de projets spécifiquement conçus pour (et parfois par) des femmes. Qu'ils soient isolés ou inscrits au sein d'un organigramme très structuré, ces groupes de femmes engagées dans la vie religieuse s'emploient à manifester les caractéristiques qui les distinguent et les identifient aux yeux de leurs contemporains, et ce en fonction de leur statut (ou absence de statut) canonique, de leur finalité, de leurs options spirituelles ou ecclésiologiques : une chanoinesse ne peut se confondre avec une moniale, encore moins avec une béguine. Il existe toutefois des points communs entre ces femmes d'une même génération ou d'une même région, quels que soient leurs états de vie ou leurs vocations. Les parentés pressenties (ou les oppositions) entre ces milieux féminins inscrits dans l'espace lotharingien restent à approfondir ainsi que les relations inattendues qu'ils entretiennent entre eux, malgré leurs différences et leurs spécificités. Incités puis souvent contraints à rompre avec le monde extérieur, ces groupes s'inscrivent aussi au sein d'une société avec laquelle ils demeurent en synergie. Les interactions, au sein de ces espaces féminins d'une part, entre

ces femmes et le monde considéré ou non comme « extérieur », d'autre part, restent encore à étudier, en s'intéressant à ce qui les caractériserait au sein de l'espace considéré.

- **Écriture de soi/écriture de l'autre dans les communautés féminines à l'époque moderne**

Des générations de femmes engagées dans la vie consacrée sont à l'origine de collections de sources révélatrices du fonctionnement d'un groupe, mais aussi de cheminements plus personnels. L'exercice des juridictions spirituelle et temporelle a évidemment suscité la rédaction de documents destinés au gouvernement de chaque groupe (e.a. : coutumiers, règles, rituels, livres de chœur, processionnaires, livres de comptes, correspondance administrative...). Mais l'histoire de ces femmes se nourrira aussi de documents encore trop peu exploités (chroniques, annales, journaux, mémoires, biographies spirituelles, abrégés de vertus, lettres, autobiographies, avertissements spirituels et autres billets d'humeur), autant de témoignages d'expériences riches et singulières, qui ont eu souvent raison des timidités ou retenues des intéressées pour aboutir à des relations écrites particulièrement savoureuses. Parmi ces textes, certains répondent au besoin de préserver la mémoire d'un passé susceptible d'édifier les générations suivantes. Ces femmes se font ainsi historiennes de leur ordre, ou plus modestement de leur maison ou chapitre, afin de donner sens aux événements passés susceptibles de favoriser la cohésion, affermir les espérances et enrichir la progression spirituelle du groupe.

- **Choix de la « dorsale catholique » comme lieu d'implantation et de développement d'instituts religieux féminins**

Apostoliques ou contemplatives, des femmes érigent de véritables citadelles de prières face à la menace protestante, constituant une « ligne de défense » correspondant peu ou prou à la « dorsale catholique » (Taveneaux). L'exemple des annonciades célestes est significatif de cette volonté d'aller au front, armes spirituelles à la main, mais aussi de conforter la foi de leurs coreligionnaires par l'exemple de leur engagement. La cartographie des implantations de leurs couvents dessine assez clairement cette « dorsale catholique » pour mériter que, dans le cadre de cette recherche, on prenne sérieusement en compte l'histoire de cet ordre encore peu connu. D'autres femmes ont manifestement privilégié ces régions pour y développer leurs projets de créations nouvelles ou de rénovations d'instituts religieux au service de la Réforme catholique (voir ci-dessous). Il serait notamment éclairant d'interroger et de comparer leurs récits de fondations et leurs annales, pour y découvrir les motivations qui ont présidé au choix des lieux d'implantation ainsi qu'aux modalités de construction, et d'y repérer les traces d'une prise de conscience de missions communes et particulières à accomplir en fonction de leur situation aux portes du protestantisme. À ce catalogue d'« aventurières de Dieu », on ajoutera les chapitres nobles eux aussi massés sur ces frontières et dont il faut reconsidérer l'histoire à l'époque de la Réforme catholique.

Lodocat axe 1 : zone prise en compte

Ouest : villes « limites » incluses	Est : villes « limites » incluses
<ul style="list-style-type: none"> • Abbeville • Amiens • Montdidier • Lassigny • Noyon • Soissons • Reims • Châlons-en-Champagne • Vitry le François • St-Dizier • Joinville • Chaumont • Dijon • Beaune • Châlon-sur-Saône • Tournus • Mâcon • Villefranche-sur-Saône • Lyon • Vienne • Beaurepaire • Palais Idéal Beaurepaire • St-Antoine l'Abbaye • Villard-de-Lans • Briançon • Guillestre • Isola 2000 • Madone d'Utelle • Nice 	<ul style="list-style-type: none"> • Knokke • Ruremonde • Aachen • Prüm • Bitburg • Trier • Haguenau • Strasbourg • Bâle • Soleure • Bienne • Fribourg • Gruyère • Martigny • Col St-Bernard • Aoste • Ivrea • Novare • Milan • Pavie • Piacenza • La Spezia

4. Colloque international de Liège 18-21 octobre 2017 Argumentaire

Être femmes dans une Église d'hommes entre Italie du Nord et Pays-Bas méridionaux : réalisations, discours et réceptions du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime

Ce colloque de clôture de l'ANR devrait permettre aux partenaires du projet de confronter les résultats de leurs recherches et de les soumettre à l'appréciation d'autres chercheurs. Il invitera surtout les participants à interroger les sources et les résultats de l'enquête **sous l'angle du genre**¹ afin de reconsidérer les idées reçues et mesurer les enjeux qu'ont pu constituer les rapports entre hommes et femmes dans le contexte considéré².

C'est un lieu commun de dire que le christianisme et, plus encore, les institutions qu'il a produites ont forgé les principales argumentations utilisées pour maintenir les femmes dans un rapport de sujétion au monde masculin et cantonner leurs activités au domaine privé ou à la sphère domestique. Il n'en demeure pas moins qu'au cœur de la civilisation chrétienne occidentale, cette partie de l'humanité, loin de s'effacer et de baisser les bras, n'a cessé de revendiquer et de manifester un furieux besoin d'exister et que l'autre moitié du genre humain a réagi de mille façons face à ces témoignages de vitalité. Autrement dit, condamnées ou louangées, marginalisées ou légitimées, les femmes occupent une place considérable dans l'histoire du christianisme. Mieux encore, le christianisme a, en partie, favorisé le développement de la conscience féminine et l'implication des femmes dans la société. Et, pour ne parler que des catégories de femmes étudiées ici, on peut avancer que les lieux de vie qu'elles ont investi, de la maison claustrale au cloître le plus retiré, ont pu aussi, et contre toute attente, constituer des espaces de liberté d'agir et de penser, des endroits où les femmes ont pu détenir et exercer une autorité, mettre en place des réseaux de sociabilité, donner libre cours à une activité intellectuelle ou artistique, s'engager dans une quête spirituelle très personnelle, revendiquer une relation privilégiée et souvent exaltante avec le divin..., autant de perspectives susceptibles de leur offrir des possibilités d'affirmation d'elles-mêmes face au monde masculin.

Mais la mise en relief de ces aspects ne doit en aucun cas minimiser les effets de la présence obligée de la gente masculine auprès de ces femmes, au sein d'institutions pensées et dirigées presque exclusivement par des hommes, ni les stratégies mises en place par les autorités ecclésiastiques pour surveiller et souvent contraindre ces femmes dans leurs moindres faits et gestes. Ceci justifie une étude approfondie du rapport des sexes diversement régulé et expérimenté selon les contextes. Les hommes sont omniprésents dans l'environnement de ces groupes féminins, à commencer par Celui à qui ces femmes ont voué leur existence ! À leurs côtés, on compte moult confesseurs, directeurs spirituels, prédicateurs, supérieurs, conseillers, parents, amis, bâtisseurs, fournisseurs et domestiques. Les relations avec ces « messieurs » sont de divers ordres, qu'il appartient aux chercheurs de mettre à jour dans toute leur complexité et leurs multiples manifestations. On privilégiera ici les relations entre « gens d'Église » sans pour autant exclure celles qu'ont pu entretenir ces femmes avec d'autres représentants de la gente masculine, du souverain au simple laquais, eux aussi impliqués dans la vie et les pratiques de l'institution ecclésiale.

¹ Ce terme, dont l'emploi suscite encore bien des interrogations, voire des réactions hostiles, fait référence à la prise en compte de l'existence de différences hiérarchisées entre les êtres, sur base de leur sexe biologique, et entre les catégories du « masculin » et du « féminin ». Ces différences et hiérarchies sont variables en intensité et dans leurs formes, selon les lieux et les sociétés. Les rapports sociaux qui en découlent sont construits culturellement et socialement et se transforment avec le temps, sans qu'on puisse conclure à l'existence d'un mouvement linéaire vers l'égalité. Les rapports sociaux de sexe s'articulent à d'autres rapports sociaux sans se confondre avec eux. Ils sont à étudier en fonction des contextes historiques et des références culturelles, religieuses, philosophiques dont dispose à un moment donné chacun des groupes en présence. Pour plus de détails, voir, notamment, BERENI Laure *et al.*, *Introduction aux études sur le genre*, Bruxelles, De Boeck, Ouvertures politiques, 2^e éd., 2012.

² Voir en annexe la délimitation du territoire pris en compte par l'équipe de l'axe 1. Ceci n'exclut pas les régions voisines avec lesquelles on pourra établir des comparaisons.

Thématiques privilégiées

1. De l'exercice de l'autorité

- Conception de l'exercice du pouvoir au sein d'une communauté ou d'un groupe
 - Comparaison entre les pouvoirs d'une « supérieure³ » et d'un « supérieur » : compétences respectives dans leurs espaces propres ; distinction entre pouvoir dominatif et pouvoir d'ordre ; prétentions, revendications, contestations des unes et réactions des autres
- Conception de l'exercice du pouvoir d'une supérieure de congrégation
 - Revendications ; obstacles ; réussites et échecs
- Relations d'autorité entre une supérieure et le personnel ecclésiastique commis à l'accompagnement spirituel du groupe
- Rapports d'autorité entre les membres d'une branche féminine d'un ordre et leurs homologues masculins
- Juridiction épiscopale des communautés féminines
 - Débats et controverses
 - Exemption des ordres anciens
 - Investissement réel des évêques
 - Résistances des femmes

2. De l'accès au savoir et de son « bon usage »

- Formation des femmes *extra et intra muros*
 - État des lieux ; formation reçue avant l'entrée ; comparaison des formations reçues dans les noviciats masculins et féminins
 - Personnel masculin et féminin commis à cette formation ; appel aux compétences extérieures (ex : maîtres de musique)
- Typologie des savoirs (et savoir-faire) religieux et profanes
 - Débats en hommes et femmes à propos des champs de compétence
 - Science des théologiens et science des saint(e)s
 -
- Acquisition et production de savoirs
 - Lectures et écritures ; accès aux textes bibliques ;
 - Pratiques artistiques : musique, arts plastiques, architecture...
 - Commentaires du clergé ; réactions des intéressées
 - Commentaires et réactions des spécialistes du domaine (musiciens, peintres, architectes...)
- Transmission du savoir
 - Voix et silences de femmes ; la prise de parole (autorisée ou non) dans les espaces publics
 - Congrégations enseignantes calquées ou non sur les modèles masculins ; spécificités des projets féminins ; contraintes et condamnations (ex : Mary Ward)

3. Des relations au monde

- Débats sur la clôture : production et réceptions de discours

³ Ce terme est envisagé au sens large.

- Modalités multiples d'application de la clôture ; ce que proposent les femmes ; ce qu'en pense le clergé
- Aller et venir dans le monde : les chanoinesses, les béguines, les semi-religieuses... ; légitimité de la circulation des femmes hors des espaces clos ou domestiques
- Apôtres et apôtresses : de l'apostolat des femmes ; commentaires des clercs
- Les projets de vie religieuse sans clôture et la réaction du monde masculin
- Dispositifs immobiliers et mobiliers favorisant ou non la séparation entre les espaces
- Religieuses face aux artistes, artisans et hommes de métier : entrées et sorties des professionnels (clôture), commentaires du clergé

4. Des réformes

- Spécificités des réformes des ordres anciens ; imitation des modèles masculins ? résistances des unes, soumissions des autres ; rôle joué (majoré ou minoré a posteriori) des guides masculins
- Réflexions explicites des femmes à propos de leur engagement dans la création des ordres nouveaux ; modèles adoptés ; réaction du clergé
- Implication active des femmes dans les œuvres de la Réforme catholique : ce qu'en pense le clergé
 - investissement des femmes par l'action, l'exemple, le discours, l'écriture, les pratiques artistiques, les constructions

5. Des couples célèbres... ou non

- Types de relation ; influences mutuelles ; ascendant de l'un(e) sur l'autre
- Relectures et réécritures de ces relations
- Réception de ces couples dans la littérature et l'iconographie
 - Alix Le Clerc / Pierre Fournier ; Jeanne de Chantal / François de Sales ; Maria Vittoria Fornari / Bernardino Zanoni...
 - Cisterciennes et cisterciens
 - La religieuse ou semi-religieuse et son confesseur
 - La communauté et ses chapelains
 - La mystique et son directeur
 - La chanoinesse (séculière ou régulière) et le chanoine
 - La chanoinesse noble et le personnel ecclésiastique « roturier »
- Les réseaux d'ecclésiastiques gravitant autour des couvents ou groupes féminins

6. La Querelle des femmes⁴

- Prise de conscience des problèmes posés par les rapports de sexe
- Débats explicites sur l'infériorité/supériorité des sexes
- Dénonciation par les religieuses du discours misogyne des clercs ; argumentation déployée de part et d'autres
- Récupération des stéréotypes par les femmes
- Discours ou prises de position des femmes en faveur de l'égalité à l'exemple de Gabrielle Suchon...

⁴ Voir http://culture.ulg.ac.be/jcms/c_1882023/fr/la-querelle-des-femmes-un-debat-qui-ne-date-pas-dhier

Être femmes dans une Église d'hommes entre Italie du Nord et Pays-Bas méridionaux : réalisations, discours et réceptions du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime

Comité organisateur

- BOUSMAR Éric, Professeur ordinaire, U. Saint-Louis, Centre de recherches en histoire du droit et des institutions (CRHiDI)
- DELFOSSÉ Annick, Professeure, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité)
- DOR Juliette, Professeure honoraire U. Liège, FER ULg (Femmes Enseignement Recherche ULg) et *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité)
- GAVRAY Claire, Cheffe de travaux U. Liège, Faculté des Sciences sociales, FER ULg
- HENNEAU Marie-Élisabeth, Cheffe de travaux, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité), FER ULg
- MARCHAL Corinne, Maîtresse de conférences, U. Franche-Comté, Centre Lucien Fèbvre
- PIRONT Julie, Chargée de recherches FNRS U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité), Siefar (Société internationale d'études sur les femmes d'Ancien Régime)

Comité scientifique

- BOUSMAR Éric, Professeur ordinaire, U. Saint-Louis, Centre de recherches en histoire du droit et des institutions (CRHiDI)
- DELFOSSÉ Annick, Professeure, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité)
- MOSTACCIO Silvia, Professeure, U. Louvain, Faculté de philosophie, arts et lettres, Institute for the Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies (IACS)
- HENNEAU Marie-Élisabeth, Cheffe de travaux, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité)
- HOURS Bernard, Professeur, U. Lyon 3, LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)
- HUREL Odon, Directeur de recherches CNRS HDR, Directeur-adjoint du Laboratoire d'Études sur les Monothéismes (UMR 8584)
- MARCHANDISSE Alain, Maître de recherches FNRS U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité)
- MEYER Frédéric, Professeur, U. Savoie/Mont-Blanc, LLSETI (Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et Internationales)



Ordres religieux Costumes de femmes. Tableau historique d'après le P. Hélyot, © KIK-IRPA, Bruxelles

Programme

Mercredi 18/10/2017 : Liège, Espace-Prémontrés, Salle St-Lambert

40, rue des Prémontrés, 4000 Liège <http://espacepremontres.be/>

- 12h30 : accueil des intervenants et déjeuner sur place
- 13h45 : accueil des participants
- 14h : introduction par **Marie-Élisabeth HENNEAU** et **Julie PIRONT** (U. Liège, *Transitions*)
- 14h45 : début de séance

Présidence : Juliette DOR (U. Liège)

1. 14h45 : **Steven VANDERPUTTEN**, Ghent University, Département d'Histoire : *Nouveaux regards sur l'observance des religieuses aux IX^e-XI^e siècles*
 2. 15h10 : **Anne WAGNER**, U. Franche-Comté, Centre Lucien Fèbvre : *Les abbayes de femmes en Lorraine au XI^e s.*
 3. 15h35 : **Alexis GRÉLOIS**, U. Rouen, GRHIS (Groupe de recherches d'Histoire) : *Naissance, développement et gouvernement de la branche féminine de l'Ordre de Cîteaux sous le regard des autorités masculines (XIII^e s.)*
- 16h : Discussions

16h15 : Pause

4. 16h45 : **Philippe MARTIN**, U. Lyon 2, Institut des Sciences de l'Homme, LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes) : *Alix Le Clerc et Pierre Fourier : entre attirance et rejet. Les enjeux de la mémoire*
 5. 17h10 : **Bertrand MARCEAU**, École française de Rome : *Contrôle masculin et autonomie féminine dans les monastères féminins de la Dorsale catholique au XVII^e siècle*
 6. 17h35 : **Pierre MORACCHINI**, École franciscaine de Paris : « *Embrasser une vie Religieuse conforme à la vie & à l'institut des Pères Capucins* » : *stratégies de femmes pour y parvenir. Flandres, Lorraine et Franche-Comté (XVII^e siècle)*
- 18h : Discussions

- 18h15 : mot d'accueil par Mgr **Jean-Pierre DELVILLE**, évêque de Liège
- 18h30 : visite de la Bibliothèque du Grand Séminaire sous la direction d'**Yves CHARLIER**, conservateur



© ULG Library

19h30 : Réception

Jeudi 19/10/2017 : Liège, Université de Liège, salle des professeurs

7, place du 20 août 4000 Liège, A1, premier étage

- 8h15 : accueil des participants
- 8h45 : accueil par **Annick DELFOSSE**, vice-doyenne à la recherche (U. Liège, Faculté de Philosophie et Lettres)
- 9h : début de séance

Présidence : **Éric BOUSMAR (U. Saint-Louis)**

1. 9h : **Silvia MOSTACCIO**, U. Louvain, LaRHIS : *Une archiduchesse dans une Église d'hommes. Le face à face entre Isabelle Claire Eugénie et les autorités romaines à travers les archives De Propaganda Fide*
 2. 9h25 : **Isabelle BRIAN**, U. Lorraine, CRUHL : *Les carmélites de Lorraine et le gouvernement de Bérulle*
 3. 10h05 : **Thomas JÉRÔME**, U. Artois : *Le voile et le capuchon: affirmation et lutte des moniales chartreuses face à l'autorité masculine de l'ordre*
- 10h30 : Discussions

10h45 : Pause

4. 11h : **Jean-Pierre DELVILLE**, U. Louvain, *Thérèse d'Avila (1515-1582) et la lecture de la Bible : enjeux pour les femmes de la Dorsale catholique*
 5. 11h25 : **Elisabetta LURGO**, U. Savoie/Mont-Blanc, LLSETI (Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et Internationales) : *La voix mystique dans la fondation des monastères: le cas d'Antea Gianetti, fondatrice du monastère des Capucines de Turin (XVII^e s.)*
 6. 11h50 : **Christian RENOUX**, U. Orléans, UFR Collegium Lettres, Langues et Sciences Humaines (LLSH) : *Des relations tumultueuses entre mystiques et confesseurs : quelques exemples italiens du début du XVII^e s.*
- 12h15 : Discussions



© ULG Library

12h30 : déjeuner sur place

Jeudi 19/10/2017 : Liège, Université de Liège, salle des professeurs

7, place du 20 août 4000 Liège, A1, premier étage

- 14h : début de séance

Présidence : Frédéric MEYER (U. Savoie Mont Blanc)

1. 14h : **Andreas NIJENHUIS-BESCHER**, U. Savoie/Mont-Blanc, LLSETI (Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et Internationales) : *Les béguines et les klopjes. Le rôle des femmes catholiques dans la société néerlandaise, avant et après la Réforme (XVI^e - XVII^e siècle)*
 2. 14h25 : **Marie-Élisabeth HENNEAU**, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité) : *Dorsale catholique et débats genrés sur la clôture : une multiplicité de discours et d'attitudes (XVII^e-XVIII^e s.)*
 3. 14h50 : **Fabienne HENRYOT**, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne : *Capucines et franciscains à Saint-Omer et à Bourbourg au début du XVII^e siècle*
 4. 15h15 : **Jean-Yves RICORDEAU**, Bibliothèque de l'abbaye de Scourmont : *Une femme face au monde masculin dans tous ses états. Le cas de la sœur M. Augustine de Clerfays, sépulcrine de Mariembourg au XVIII^e siècle*
- 15h40 : Discussions

16h : Pause

5. 16h30 : **Marie-Cécile CHARLES**, U. Luxembourg : *Écrire et réécrire les religieuses. Quelques exemples de l'historiographie luxembourgeoise*
 6. 16h55 : **Philippe ANNAERT**, Archives de l'État à Saint-Hubert : *Le développement des religieuses enseignantes le long de l'axe lotharingien aux XVI^e -XVIII^e siècles*
 7. 17h20 : **Corinne MARCHAL**, U. Franche-Comté, Centre Lucien Fèbvre : *Le rôle des chapitres nobles féminins dans la défense des intérêts auprès du Prince au XVIII^e siècle (Franche-Comté, Lorraine, Pays-Bas français)*
 8. 17h45 : **Pierre-Jean NIEBES**, Archives de l'État à Mons : *Le chapitre des chanoinesses de Sainte-Waudru et les Pauvres Sœurs de Mons : un conflit entre femmes arbitré par des hommes (1764-1779)*
- 18h10 : Discussions



© ULG Library

20h15 : Dîner

Vendredi 20/10/2017 : Liège, Université de Liège, salle des professeurs

7, place du 20 août 4000 Liège, A1, premier étage

- 8h30 : accueil
- 8h45 : début de séance

Présidence : Bernard HOURS (U. Lyon 3)

1. 8h45 : **Céline DRÈZE**, U. de Louvain, FIAL – INCA : *Le chant des norbertines dans la tradition liturgique de l'ordre de Prémontré*
 2. 9h10 : **Bénédicte GAULARD**, U. de Bourgogne : *Recevoir et transmettre. Gestes de dévotion et pratiques artistiques chez les religieuses comtoises (XVII^e-XVIII^e siècles)*
 3. 9h35 : **Mathilde DURIEZ**, U. Lumière Lyon 2, UMR 5138 « archéologie et archéométrie » : *Adaptations architecturales des chartreuses féminines face aux évolutions des règles de la clôture (XIII^e-XVIII^e siècles)*
 4. 10h : **Julie PIRONT**, FNRS, U. Liège, *Transitions* (UR sur le Moyen Âge et la première Modernité) : *Des femmes face aux hommes de métier : bâtir des monastères féminins sur la dorsale catholique (XVII^e-XVIII^e s.)*
- 10h25 : Discussions

10h45 : Pause

5. 11h : Table ronde animée par **Christine BARRALIS** (U. Lorraine, CRUHL) sur les projets éditoriaux de l'axe 1 :
 - a. Anthologie de texte et répertoires bibliographiques (**M.-É. HENNEAU** et **J. PIRONT** – U. Liège) ; éditions et numérisations de textes (**M.-É. HENNEAU**, **C. MARCHAL** – U. Franche-Comté, **Ch. LEDUC** – U. Artois) ; atlas (**A. NIJENHUIS** – U. Savoie-Mont-Blanc)
 - b. Base de données BHP / Symogih (**Bernard HOURS** – U. Lyon 3 – Larhra)
 - c. Bilan des travaux poursuivis par l'ANR LODOCAT



© ULG Library

12h30 : déjeuner sur place

- 13h45 : départ vers l'abbaye de la Paix Notre-Dame (15 minutes à pied)

Vendredi 20/10/2017: Liège, Abbaye de la Paix Notre-Dame

54, Boulevard d'Avroy, 4000 Liège (<http://www.benedictinesliege.com/novo/>)

- 14h : Accueil par la mère abbesse et la sœur archiviste
- 1. 14h15 : **Julie PIRONT et Sylvie BOULVAIN** (U. Liège) : *Histoire de l'abbaye et visite commentée de l'église et des cloîtres (XVII^e-XVIII^e s.)*
- 2. 15h : **Sr Petra osb** : *Présentation des orgues (Jean-Baptiste Le Picard, 1737)*
- 3. 15h30 : Conclusions du colloque par **Marie-Élisabeth HENNEAU** (U. Liège)
- 4. 15h45 : Conclusions générales par **Odon HUREL** (CNRS)



Vendredi 20/10/2017 : Liège, chapelle Saint-Roch, « La Volière »

Rue Volière, 4000 Liège

- 20h : **Concert**: « De l'ombre à la lumière » : musique baroque sacrée et profane mettant en avant des œuvres de femmes compositrices à Florence, Venise et Versailles
 - **Marie LEMAIRE** (chant) et **Din GHANI** (luth)
 - Le concert sera suivi d'un verre de l'amitié offert par le FER ULg



Samedi 21/10/2017

- 10h-13h : **Julie PIRONT** et **Sylvie BOULVAIN** : Visite commentée de la ville de Liège et de son patrimoine architectural (Ancien Régime)

